

Tu es mon Prêtre



Tu es mon prêtre, n'oublie pas que tu es mon prêtre !

Depuis 50 ans tu es mon prêtre, n'oublie pas !



Tu n'étais pas mon prêtre, mais depuis 50 ans tu es devenu mon prêtre et pour l'éternité !

Tu n'as pas vieilli, je reste ton Dieu, la joie de ta jeunesse !

Une âme de prêtre ne vieillit pas, elle reste éternelle comme le sacerdoce !

C'est une cathédrale gothique, édifiée, sculptée, ornée par ma grâce !



La patine d'un millénaire sur une cathédrale gothique, telle est l'oeuvre d'un siècle sur ton sacerdoce !

La soif de Dieu, la nostalgie des hauts de Dieu qui hante le coeur des fils d'hon

**les lacérations du mal, les brisements de l'esseulé, les épuisements qui déciment
peineux,**

ont buriné tes lèvres, ont fixé ton geste de bénédiction.

Et voilà que tes lèvres sont des lèvres de prêtre !

Et voilà que tes mains sont des mains de prêtre !

Tes yeux, profonds comme deux millénaires, sont devenus les yeux d'un prêtre

**Les aveux, les sanies, le souffle des lèvres qui balbutient les aveux des sanies, o
façonné tes oreilles,**

et voilà que tes oreilles sont devenues des oreilles de prêtre !

**Les désintéressements et les désespérances des fils d'homme, les abdications et
contre la lumière,**

**ont creusé ton coeur profond comme deux millénaires, et voilà que ton coeur e
un coeur de prêtre !**

N'oublie pas que tu es mon prêtre !





Les fils d'homme massés le long de ta route jubilaire t'ont édifié, sculpté, orné.

Ils avaient besoin de toi, car je voulais ma vigne féconde !

Je voulais qu'ils soient les fruits mûrs de ton sacerdoce.

Tous ceux que j'ai donné à mon Christ sont à toi, ils sont ton oeuvre, ils sont ti

ils sont mon Christ, tu es mon Christ, mon fils de complaisance.



N'as-tu pas été mon Christ durant 50 ans sur l'autel, sur cet autel qui nous a u

dans le mystère d'encharnement et de crucifixion, d'adoration et de propitiæ

N'es-tu pas mon Christ quand tu es prêtre, quand tu es mon prêtre ?

O ! je t'aime, mon prêtre, ne t'ai-je pas aimé jusqu'à la fin ?



Tu es beau, mon prêtre, tu es très grand, ne l'oublie pas,

N'oublie pas que tu es mon prêtre, n'oublie jamais, tu es mon prêtre à jamais !